

Andrei Kozovoï

DICTIONNAIRE D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION

2^e édition actualisée et enrichie

E
S
S
R



ellipses

Avant-propos

UN DICTIONNAIRE D'HISTOIRE est comme une photographie. Parue en août 2010, la première édition de celui-ci se voulait plutôt optimiste : la Russie avait à sa tête un président « jeune » et féru de nouvelles technologies, Dimitri Medvedev, tandis que Vladimir Poutine était redevenu Premier ministre. S'il existait de sérieux motifs d'inquiétude quant à son avenir politique, ce pays « émergent » pour les uns, « en déclin » pour les autres, semblait se trouver à la croisée des chemins.

Douze ans plus tard, l'optimisme n'est plus de saison. Poutine est revenu sur le trône pour ne plus le quitter. Le 24 février 2022, il a envahi l'Ukraine, escomptant une conquête rapide. Villes rasées, civils torturés et rapt d'enfants, destructions d'infrastructures vitales, prise en otage de centrales nucléaires et menaces répétées d'utiliser la bombe atomique – le régime russe s'est rendu coupable de nombreux crimes de guerre, condamnés par la communauté internationale.

Pour autant, ce contexte épouvantable ne doit pas nous empêcher de lire Tolstoï et Pasternak, d'admirer les icônes de Roublev et les peintures de Repine, d'écouter Tchaïkovski, d'apprendre la table des éléments de Mendeleïev, de nous perfectionner aux échecs avec Kasparov, de rire devant les comédies de Riazanov, et de méditer sur le courage et l'esprit de sacrifice de Sakharov, de Politkovskaïa et de Navalny.

Pour comprendre la trajectoire de la Russie, la « nostalgie d'empire » des Russes et les origines du drame qui se joue en Ukraine, pour prendre de la hauteur et éviter les jugements à l'emporte-pièce, il n'y a qu'une solution : le détour par le passé. Le présent éclairé par le passé – tel est le fil rouge de ce dictionnaire.

Cette nouvelle édition, enrichie et actualisée, contient 642 notices, dont trente-six inédites. Tous les aspects de l'histoire et de la civilisation russe sont abordés : géographie, politique, économie, culture, société, religion, institutions, défense et enseignement, droit. Parce qu'il s'agit d'un ouvrage écrit par un historien de métier, vous y trouverez aussi des informations sur les sources et les fonds d'archives. Notez bien que pour les biographies des dirigeants de l'ancienne Russie, j'indique entre parenthèses les dates de règne.

La présence d'un * dans le corps d'une notice et d'une ✱ à la fin de celle-ci signalent un renvoi. Vous trouverez en fin d'ouvrage un classement des entrées par thèmes, ainsi qu'un index des noms propres. L'ouvrage est complété par une chronologie et une bibliographie indicative, qui privilégie les publications récentes. Vous y trouverez aussi deux cartes comportant les repères les plus importants.

En ce qui concerne la transcription, j'ai rendu le signe mou (ь) par une apostrophe quand nécessaire (exemple : Rous'). Certains noms propres ont été écrits selon une graphie plus fidèle au russe (Goumiliov au lieu de Goumilev par exemple). Pour les abréviations, la lettre y, transcrite habituellement par le son ou, est translittérée par un u pour des raisons pratiques (MGU) ; de même pour la lettre u, transcrite par ts, mais aussi par c (VCSPS) ; et la lettre x, transcrite par kh, mais aussi par le x français (VDNX). Voir la notice Transcription/ translittération pour plus de détails. J'ajoute que les noms de villes ukrainiennes sont transcrits à la russe pour la période précédant l'indépendance de l'Ukraine en 1991, et à l'ukrainienne après (Kiev/Kyiv, Kharkov/ Kharkiv notamment). Les événements en Russie sont datés d'après le calendrier julien jusqu'au 1^{er} février 1918. Voir l'entrée *Calendrier* pour plus de détails. Je mentionne enfin les deux abréviations les plus fréquentes : CC pour Comité central et PCUS pour Parti communiste d'Union soviétique.

Lille, décembre 2022

Remerciements

Cette édition n'aurait pu voir le jour sans les nombreux conseils et critiques toujours avisés de mes trois complices aux yeux de lynx – Marie-Claude Berge, Maria-Luisa Bonaque et Martine Citron. Je remercie également les étudiants de l'Université de Lille qui m'ont fait part de leurs impressions. Et, bien sûr, mon éditrice, Barbara James.

A a

ABMT (Anti-ballistic missile treaty) | Договор об ограничении систем ПРО (противоракетной обороны)

Quand on parle de « bouclier antimissile », c'est pour désigner un système de défense dont la mission consiste à intercepter les missiles intercontinentaux (ICBM, capables de parcourir plus de 5 500 km). Testés pour la première fois aux États-Unis et en URSS* en 1957, les missiles jouent le rôle de « parapluies nucléaires » à partir des années 1960. Dans les années 1970 se développe le MIRVage, technologie qui permet à un seul missile de transporter plusieurs têtes nucléaires : la parité entre les superpuissances est rompue. Les dirigeants soviétiques acceptent la proposition américaine de réduire les systèmes ABM à deux, puis à un seul, le bouclier Galoch couvrant Moscou. Avec le traité START*, le traité ABM, signé en mai 1972 à Moscou, renforce les bases de la détente*. Mais en 1983, considérant la doctrine MAD (« la destruction mutuelle assurée »), à la base du traité ABM, comme amorale, le président américain Reagan annonce le lancement d'un programme de bouclier spatial appelé SDI (Initiative de défense stratégique) qui contourne ainsi le traité de 1972 et force les Soviétiques à une escalade ruineuse. Les États-Unis de George W. Bush abrogent l'accord ABM en juin 2002, lors de la signature du traité SORT*, au motif que cette « relique de la Guerre froide* » les empêche de lutter efficacement contre les « États voyous » (Corée du Nord, Irak, Iran) et les

terroristes islamistes. En 2010, les Américains déploient des missiles Patriot en Pologne ; la perspective d'un déploiement similaire en Ukraine entraîne des protestations de la Russie, qui développe alors le secteur des missiles hypersoniques, capables de voler à sept fois à la vitesse du son (Mach 7), soit plus de 7 000 km/heure, voire à Mach 9 pour le missile Zircon, d'une portée de mille kilomètres et qui serait invisible aux radars. D'autres missiles hypersoniques, les Kinjal, auraient été utilisés dans la guerre en Ukraine.

➤ course aux armements, Guerre froide, SALT

Absolutisme | Абсолютизм

L'idée de monarchie absolue, et son corollaire, la centralisation du pouvoir entre les mains d'un individu censé le détenir de Dieu, est propre à l'autocratie*, notion avec laquelle elle est souvent employée de manière interchangeable. Les historiens qui distinguent les deux datent l'émergence de l'absolutisme russe du règne d'Alexis, avant l'avènement de Pierre I^{er}* avec lequel il est traditionnellement associé. C'est cependant au début du XVIII^e siècle que le vocable (écrit абсолютиство) se diffuse. La Russie absolutiste se caractérise par la fusion des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire de manière plus prononcée qu'en France, par le contrôle de la fiscalité et du commerce, par une surveillance tatillonne de la population et l'absence de contre-pouvoirs réels. Les « absolutismes éclairés » d'une Catherine II* ou d'un Alexandre II*

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

W

X

Z

sont suivis de réactions qui fragilisent les réformes entreprises pour moderniser le modèle politique. Pour toutes ces raisons, l'absolutisme russe survit sous une forme pratiquement inchangée jusqu'à la révolution de février 1917.

- ✦ autocratie, despotisme éclairé, patrimonialisme

Académie impériale des Beaux-arts | Императорская Академия художеств

Institué à Saint-Petersbourg en 1757 afin de rivaliser avec l'Europe occidentale et de faire de la Russie* une nation éclairée, cet établissement d'enseignement supérieur comprend des départements dédiés à la peinture, à la sculpture et à l'architecture. Sous Catherine II*, l'Académie se démocratise en accueillant des étudiants issus de tous les ordres* (à l'exception des serfs), tout en restant étroitement surveillée par l'autocratie*, qui distribue les commandes et confère les titres académiques. Pendant longtemps, elle joue un rôle essentiel dans la diffusion de nouveaux courants artistiques, la formation de plusieurs générations de peintres, sculpteurs et architectes russes, dans la décoration des villes et le développement du classicisme*. Vers le milieu du XIX^e siècle, l'Académie se crispe sur ses privilèges et devient une institution conservatrice. Les artistes les plus avancés s'en éloignent, par exemple les « ambulants » (*peredvijniki*) dont le peintre Ivan Kramskoï (1837-1887). Gogol* anticipe d'une certaine manière cette tendance avec sa nouvelle fantastique *Le Portrait* (1835), récit tragique d'un jeune peintre talentueux, Tcharkov, dont l'originalité est tuée par le conservatisme de ses pairs. L'Académie redevient prestigieuse et influente à la fin du XIX^e siècle, contribuant à l'ouverture

d'ateliers auxquels participent des maîtres de la peinture réaliste comme le paysagiste Ivan Chichkine (1832-1898) et surtout Ilya Repine (1844-1930), dont la première rétrospective française a eu lieu en novembre 2021 à Paris. Le tableau qui établit sa réputation, *Les Bateliers de la Volga* (1873), montrant un groupe d'ouvriers journaliers (*bourlaki*) tirant les amarres tractant les barges le long du célèbre fleuve*, est une métaphore saisissante du peuple russe, stoïque et résigné face à son destin. Supprimée par un décret du Sovnarkom* en 1918 comme symbole d'un art tsariste honni, l'Académie est dispersée en Ateliers nationaux libres (*sic*, en réalité soumis au Parti*) de Petrograd pour l'étude des Beaux-Arts.

- ✦ avant-garde, classicisme

Académie des Sciences | Академия наук

Fondée par un décret de Pierre I^{er}* en 1724, suite à sa visite de l'Académie des Sciences de Paris en 1717. Conçue comme un institut de recherche, une université académique et un établissement d'enseignement secondaire (un gymnasium*), elle accueille trois « classes » : mathématiques (où l'on étudie aussi l'astronomie, la mécanique, la géographie et la navigation) ; physique (y compris la botanique et l'anatomie) ; et humanités (rhétorique, antiquités, histoire, politique, droit et éthique). Destinée à rivaliser avec le reste de l'Europe, l'Académie bénéficie d'un budget conséquent (24 000 roubles* annuels, qui passent à 53 000 dès 1747) et de laboratoires dernier cri. Elle emploie de nombreux scientifiques étrangers (les frères Bernoulli, des mathématiciens suisses, Johann Gmelin, un naturaliste allemand), qui forment une génération de scientifiques et de chercheurs russes.

En histoire, un vaste chantier de publication de sources est entrepris sous l'égide de Gerhard Müller (1705-1783), un historien d'origine allemande, et de Vassili Tatichtchev (1686-1750), l'un des fondateurs de l'école historique russe. À partir de 1742, la direction est confiée à Lomonossov*. L'Académie ne cesse de s'ouvrir à de nouvelles disciplines : au début du XIX^e, elle comprend vingt académiciens et dix-huit futurs membres, dont le recrutement se fait par cooptation. Au XX^e siècle, les fonctions de l'Académie s'étendent à l'expertise stratégique, l'empereur* passant commande de rapports destinés à améliorer les capacités de mobilisation du pays. La révolution de Février donne le droit à l'Académie d'élire son propre président ; d'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, elle devient Académie des sciences de Russie (RAN). Son histoire au cours de la période soviétique est celle d'une longue régression vers la soumission aux différents dogmes du Parti. Renommée Académie des sciences d'URSS*, elle déménage à Moscou en 1936. Représentant la volonté de domination de Staline* sur le monde scientifique, le lyssenkisme* y fait des ravages. Aujourd'hui, la volonté d'orienter les recherches est toujours présente, puisque depuis 2006, le président de la RAN, élu par ses pairs, doit être validé par le président* russe. En 2021, incitée par Vladimir Poutine*, la RAN développe un projet ambitieux d'étude des maladies neurodégénératives et de la « démence numérique » touchant les jeunes.

✚ Mikhaïl Lomonossov, lyssenkisme

Accélération | Ускорение

Mot-slogan lancé d'abord par Andropov* en 1982, puis popularisé par Mikhaïl Gorbatchev* lors du plénum* d'avril 1985 dans le contexte des réformes

entamées après son arrivée au pouvoir. Notion centrale pour « le développement socio-économique de la société soviétique », vaste programme élaboré lors du XXVII^e Congrès* (février-mars 1986), elle s'inspire des méthodes de travail du secteur de la défense. Pour Gorbatchev, il s'agit de triompher de la récession économique dans laquelle est plongée l'URSS* depuis les années 1970, en investissant massivement dans les machines-outils et, en général, les nouvelles technologies, talon d'Achille de l'économie soviétique. L'accélération demeure un mot creux jusqu'en 1987, lorsque la direction du pays décide de lancer de véritables réformes structurelles, mais la seule accélération qu'elles permettent est celle de la décomposition de l'économie soviétique*.

✚ démocratisation, glasnost, Gorbatchev, perestroïka

Accord de Belovej (ou accord de Minsk) | Беловежское соглашение

Accord proclamant la dissolution de l'URSS* et la fondation de la CEI*, signé le 8 décembre 1991 dans une datcha* située dans la réserve de Belovej, près du petit village de Viskuli, en Biélorussie, par Eltsine*, le président ukrainien Leonid Khravtchouk (1934-2022) et le président du Soviet suprême* biélorusse Stanislaw Chouchkevitch (1934-2022). Le symbole est fort, puisque c'est également près de Viskuli, en 1922, que fut signé par ces trois républiques le traité de fondation de l'URSS* (une quatrième république co-signatrice, la Transcaucasie, disparaît en 1936). Le 12 décembre, le Soviet suprême* de la RSFSR* ratifie l'accord, confirmé le 21 décembre à Alma-Ata par une majorité de républiques (à l'exception de la Géorgie). Contrairement à ce qu'ont prétendu ses détracteurs, le droit de

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

W

X

Z

sécession découle de la Constitution* de 1977. La première conséquence est la démission de Gorbatchev* de son poste de président de l'URSS, le 25 décembre, tandis que le Soviet suprême s'autodissout le lendemain.

- ✦ CEI, Boris Eltsine, parade des souverainetés

Acméisme | Акмеизм

École poétique très influente qui doit son nom à Nikolaï Goumiliov (1886-1921) et Sergueï Gorodetski (1884-1967). Tirant son origine du grec « acmé » (le degré le plus élevé d'une chose), les acméistes s'opposent à l'école symboliste, selon eux en crise, et préfèrent aux symboles la « clarté des images et des mots ». L'un de ses plus célèbres représentants, Ossip Mandelstam (1891-1938), qualifie leur courant de « forme néo-classique du modernisme » et l'inscrit dans une filiation qui remonte au Parnasse, à Théophile Gautier et à Rudyard Kipling. Ce courant littéraire ne survit que deux ans, en 1913-1914, mais il entretient des liens étroits avec la « guilde des poètes » (*tsekh poetov*), associations qui essaient jusqu'au début des années vingt en Russie* et en Europe.

- ✦ âge d'argent, symbolisme

Actes | Акты

Au sens large, toute source* non narrative. Au sens étroit, source de nature juridique – accords entre deux ou plusieurs contractants, lois ou lettres. Souvent confondus avec les chartes (*gramoty*), ils doivent cependant en être distingués. Parmi les plus anciens d'entre eux figurent les traités entre la Rous* et Byzance, mentionnés par la *Chronique des temps passés* du moine Nestor, datés des années 852-1116.

- ✦ sources

Actions | Акции

Titres conférant à leur propriétaire le droit de participation dans le capital d'une firme et éventuellement dans sa gestion. Les sociétés par actions apparaissent à la suite du décret du 1^{er} août 1805, mais il faut cependant attendre fin 1836 pour voir publiée la première loi sur ces sociétés. Les actions se diffusent d'abord à la bourse* de Saint-Pétersbourg, puis à celle de Moscou dans les années 1860. La législation tend à se libéraliser à la fin du siècle, confortant l'émergence d'un véritable capitalisme* russe, même si la prégnance de la bureaucratie* demeure un obstacle de taille et le projet de réforme des sociétés par actions du ministère du Commerce et de l'Industrie est interrompu par la Grande Guerre. Le régime communiste limite la portée des actions en décembre 1917 avant de les abroger en mars 1919, pénalisant l'ensemble des détenteurs d'actions. Il faut attendre 1992 pour que le capitalisme officiellement revienne en Russie*, et avec lui les sociétés par actions.

- ✦ argent, assignats, bourse, rouble

Affermage, bail rural | Аренда, арендный подряд

Le bail rural, sous la forme de fermage, apparaît en Russie* au XVI^e siècle, pour des contrats de un à cinq ans et connaît une diffusion accrue après l'abolition du servage* dans les régions de la mer Noire et le Caucase*, mais très peu en Sibérie*. Chez les paysans à revenu faible ou moyen, il est souvent une nécessité pour arrondir le lopin familial insuffisant, obtenir des liquidités et payer les impôts ; chez les paysans plus aisés, il permet d'augmenter les emblavures à des fins spéculatives. Vecteur de la diffusion du capitalisme dans l'agriculture, l'affermage permet aussi aux pomechtchiki* d'exercer une pression sur

les paysans, limitant leurs ressources et freinant leur émancipation. Ainsi, avec le manque croissant de terre et le durcissement de la question agraire* dans les années 1870-1880, le prix de la location de terre a tendance à croître, entraînant des tensions dans le monde rural; pour beaucoup, le fermage vient à symboliser la misère paysanne et l'accaparement des surfaces labourables par les koulaks*. Par le décret du 8 novembre 1917, les bolcheviks interdisent l'affermage et l'emploi de salariés agricoles. Pendant la NEP, on autorise les baux conclus pour six ans, puis pour vingt-cinq ans. La location est à nouveau interdite en 1928, interdiction confirmée par le code foncier de 1968. Sous Gorbatchev*, la « loi sur la coopération en URSS » de 1988 légalise à nouveau l'existence de fermiers semi-indépendants qui travaillent avec des kolkhozes, leur louant des bâtiments, des machines et des équipements, réalisant des travaux sous contrat. Mais les réticences à la réforme foncière, contrairement à la libéralisation dans l'industrie, sont nombreuses. Comme l'écrit Olessia Kirtchik, « malgré l'adoption précoce d'une base législative pour la décollectivisation et la réforme foncière en 1990, la privatisation effective de la terre et du patrimoine des exploitations agricoles n'a guère eu lieu au cours de 1991, la question demeurant très idéologisée ». Il faut attendre la Constitution* de 1993, qui fixe le droit des Russes à posséder la terre à titre de propriété privée, et donc le droit de bail, imposant un nouveau Code foncier, qui ne sera définitivement adopté qu'au cours de l'été 2001.

✦ agraire (question), paysannerie, servage

Âge d'argent | Серебряный век

Période culturellement significative qui s'étend du tournant des années 1880-1890 aux deux premières décennies du vingtième siècle, centrée sur Moscou et Saint-Pétersbourg. Employée pour la première fois par le poète et traducteur Nikolaï Otsoup en 1928, l'expression désigne d'abord le foisonnement poétique inspiré par la rupture politique et idéologique du tsarisme au communisme, qui s'accompagne d'un tournant esthétique, du traditionalisme au modernisme. L'épanouissement culturel se retrouve dans les œuvres poétiques (Akhatova, Blok, Maïakovski, Pasternak), la prose, notamment religieuse (Boulgakov, Berdiaev, Merejkovski), le théâtre (Tchekhov, Stanislavski), la musique (Stravinski, Chaliapine) et la peinture (Vroubel, Malevitch). L'âge d'argent, plus encore que l'âge d'or de la culture russe, contribue au rayonnement de la Russie dans le monde, inspirant de nombreux artistes étrangers.

✦ acméisme, âge d'or, avant-garde, futurisme, symbolisme

Âge d'or | Золотой век

Période de foisonnement de la littérature russe marquée par des écrivains de premier plan comme Pouchkine* et Gogol*. L'expression est utilisée la première fois par le critique littéraire Maxime Antonovitch, mais on l'emploie tout aussi bien aujourd'hui pour parler de la littérature russe du XIX^e siècle en général, avec des auteurs comme Tolstoï* et Dostoïevski*.

✦ âge d'argent

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

W

X

Z

Agences fédérales | Федеральные агентства

Organes politiques liés au pouvoir exécutif nés à la suite de la réforme administrative de 2004. Certaines agences dépendent de ministères, d'autres directement du président* ou du Premier ministre russe. L'Agence fédérale des transports ferroviaires (*Rosjeldor*), dépendante du ministère des Transports, doit appliquer les directives officielles et gérer les héritages soviétiques, dont le BAM*. Les agences, nombreuses, renforcent les pesanteurs bureaucratiques, entraînant la suppression, en mai 2008, d'un certain nombre d'entre elles, par exemple l'Agence pour la culture et le cinéma, dont les fonctions furent transférées au ministère de la Culture, avec lequel elle était en concurrence directe. Initialement une trentaine, on en compte vingt depuis janvier 2020.

✦ Fédération de Russie

Agent de l'étranger | Иноагент

Adoptée par la Douma* en 2012, la loi sur les agents de l'étranger oblige les organisations non gouvernementales recevant leur financement de l'étranger à s'enregistrer auprès du ministère de la Justice et à indiquer leur statut infamant dans leurs publications. Le champ d'application a été étendu aux individus, journalistes et internautes que le pouvoir cherche à museler en 2019. Depuis 2020, ces agents ne peuvent plus occuper de postes à responsabilité dans les administrations. Le nombre d'institutions indésirables a explosé au printemps 2021, dans le contexte du tour de vis précédant les élections à la Douma. Dans les 47 « agents de l'étranger » au mois de septembre 2021 figurent désormais l'ONG de surveillance des élections Golos, la chaîne indépendante Dojd et bien évidemment la Fondation de

lutte contre la corruption de Navalny*. Accusé de torpiller la liberté d'expression avec cette législation, le pouvoir russe clame qu'une législation similaire existe depuis longtemps aux États-Unis (FARA, 1938), dont des Russes ont été victimes (la militante pro-armes à feu envoyée par le Kremlin comme agent d'influence en vue des élections présidentielles américaines de 2016, Maria Boutina, a été condamnée pour ne pas s'être fait enregistrer comme « agent de l'étranger » deux ans plus tard, avant d'être renvoyée en Russie). En septembre 2022, le ministère de la Justice a déclaré « agent de l'étranger » le célèbre comédien Maxim Galkine (né en 1976), ancien présentateur d'émissions sur la première chaîne de la télévision, en raison de ses critiques répétées du régime poutinien et plus récemment, de la guerre en Ukraine. En mars 2022, Galkine a émigré en Israël avec son épouse Alla Pougatcheva (née en 1949), chanteuse autrefois très appréciée de Brejnev* et qui a contribué au rayonnement de l'URSS* pendant la détente*. Deux jours après l'annonce du ministère de la Justice, Pougatcheva, revenue en Russie* en août (pour repartir fin septembre), a publié une déclaration prenant la défense de son époux et demandant, elle aussi, à être reconnue « agent de l'étranger », s'attirant les foudres de la propagande* officielle.

✦ Memorial, Navalny, Nouvelle Guerre froide

Agitation | Агитация

Le terme, propre à la civilisation soviétique, est souvent confondu avec la propagande*, qui lui est souvent associé dans le vocable *agit-prop* (nom d'un département du Comité central* soviétique). En URSS*, l'agitation est « un moyen d'influencer politiquement les masses par le biais de conversations, rapports, allocutions,